

en marge

## Miscellanées tabagiques, émotionnelles, génétiques et ovariennes

### Tabagisme, périnatalité et contrôle des émotions

Des chercheurs de l'Institut national français de la santé et de la recherche médicale, de l'Université Pierre et Marie Curie et de six CHU français se sont intéressés à l'impact de la consommation de tabac de la femme sur le développement cérébral de l'enfant – avant et après sa naissance. Des résultats qui, en toute rigueur sanitaire, devraient avoir des prolongements pédagogiques, médicaux et politiques, du moins là où existe une véritable politique publique cohérente de lutte contre le tabagisme. Ces résultats sont publiés dans la revue *PLoS One*.<sup>1</sup>

Les auteurs ont analysé les données d'exposition pré et postnatale au tabac au domicile de plus de cinq mille enfants scolarisés en primaire. Ils révèlent que cette exposition est associée au risque de troubles du comportement chez les enfants – et tout particulièrement des troubles dans le contrôle des émotions et des conduites. L'association est plus forte quand l'exposition au tabac a lieu à la fois pendant la grossesse et après la naissance. «Ces données révèlent le risque associé au tabagisme dans la vie précoce ainsi que ses répercussions comportementales lorsque l'enfant est en âge d'aller à l'école» souligne l'Inserm.

«Les conséquences de l'exposition au tabac sont largement documentées, rappellent les chercheurs. Celle-ci induit de nombreuses maladies dont l'asthme. Cependant, le rôle potentiel de la fumée de tabac ambiante (FTA) est beaucoup moins connu lorsqu'il s'agit de la relier aux problèmes comportementaux chez l'enfant.» C'est dans ce contexte que l'équipe d'Isabella Annesi-Maesano a examiné l'association entre l'exposition à la FTA dans la période pré et postnatale et les problèmes de comportement chez les enfants.

Ces données proviennent de six villes (Reims, Créteil, Strasbourg, Clermont Ferrand, Bordeaux, Marseille) et ont été recueillies auprès de 5221 enfants d'écoles primaires. L'exposition prénatale (tabagisme in utero) et postnatale à la fumée du tabac au domicile a été évaluée à l'aide d'un questionnaire standardisé, rempli par les parents. Les troubles du comportement ont, quant à eux, été évalués via le «Questionnaire des forces et

difficultés (The Strengths and Difficulties Questionnaire, SDQ)» fréquemment utilisé pour évaluer le fonctionnement comportemental et l'adaptation psycho-sociale chez les enfants. Il était lui aussi rempli par les parents.

En pratique, les *troubles émotionnels* sont associés à l'exposition à la FTA à la fois pendant les périodes prénatale et postnatale – et ce pour 21% des enfants de l'étude. Des *troubles de la conduite* sont également associés à l'exposition à la FTA chez ces enfants. L'association existe aussi dans le cas d'une exposition prénatale ou postnatale seule (mais de manière moins prononcée).

Les auteurs écrivent: «Ces observations semblent confirmer celles réalisées chez l'animal: à savoir que la nicotine contenue dans la fumée de tabac peut avoir un effet neurotoxique sur le cerveau. Pendant la grossesse, la nicotine de la fumée de tabac stimule les récepteurs acétylcholiniques et est à l'origine d'altérations structurelles du cerveau. Dans les premiers mois de vie, l'exposition à la fumée de tabac engendre un déséquilibre protéinique à l'origine d'une croissance neuronale altérée. Nos données indiquent que le tabagisme passif, en plus des effets sanitaires bien connus, doit être évité aussi en raison des troubles comportementaux de l'enfant qu'il peut provoquer.»

### Tabagisme et protections génétiques

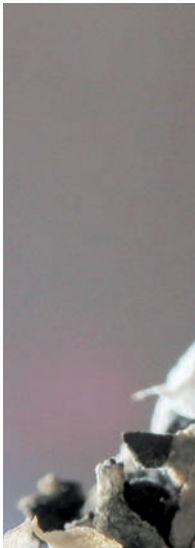
Comment certains fumeurs peuvent-ils conserver une fonction pulmonaire plus ou moins intacte en dépit d'une forte consommation de tabac? Ce phénomène troublant est un argument régulièrement avancé pour justifier la poursuite du tabagisme. Le fumeur renvoie le médecin à ses études et se gausse de la science épidémiologique. Big Tobacco, en coulisse, fait de même en brûlant des cierges pour que ces exceptions se multiplient.

La donne vient de changer avec un travail publié dans *The Lancet Respiratory Medicine*.<sup>2</sup> C'est une somme signée par trente-neuf généticiens, dirigés par le Pr Ian P Hall, (Division of Respiratory Medicine, University of Nottingham, Queen's Medical Centre, Nottingham). Travaillant pour le Medical Research Council britannique, cette équipe

a décrypté les bases génétiques de plus de 50000 personnes dont les échantillons biologiques sont conservés dans la «UK Biobank». Il s'agissait d'éclairer les mécanismes physiopathologiques de la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), cet essoufflement-asphyxie progressive qui (avec le cancer bronchopulmonaire) constitue la principale complication mortelle de la consommation de tabac.

Ces chercheurs annoncent avoir identifié des mutations génétiques «favorables» en ce qu'elles semblent protéger le fumeur de la BPCO. Ils disent espérer trouver ainsi des voies médicamenteuses qui permettraient d'améliorer l'état des personnes concernées dont la vie est actuellement uniquement maintenue par l'administration plus ou moins permanente d'oxygène.

Pour autant, ces mêmes scientifiques rappellent le principal message à retenir: la meilleure option est de ne pas commencer à fumer du tabac – ou de tout mettre en œuvre pour arrêter de le faire. Il faut aussi ajouter que la BPCO peut toucher des personnes qui n'ont jamais consommé de tabac.



### revue de presse

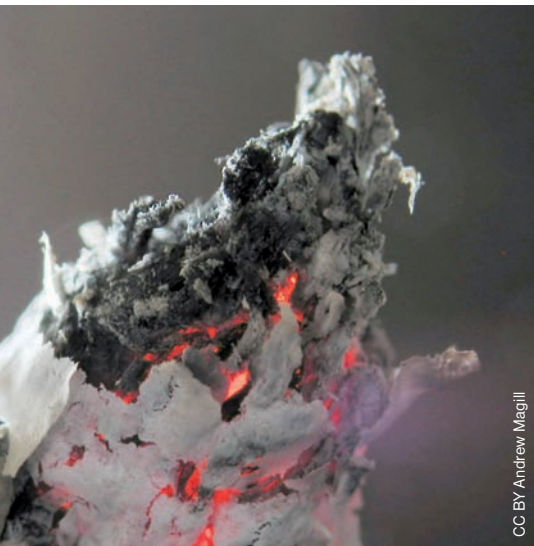
#### Déjà leader des centres de soins en Suisse alémanique, la Migros vise la Suisse romande

Banques, stations-services, parcs de loisir, agences de voyages, laiteries, fabriques industrielles, magasins pour aller faire ses courses de tous les jours, bien sûr, et maintenant, centres de santé...

On pouvait déjà s'interroger sur les domaines où le groupe Migros n'était pas actif. Cette impression se transforme aujourd'hui en certitude: le leader suisse du commerce de détail est en train d'exploser hors de son champ d'activités traditionnel, l'alimentation en Suisse. (...)

Et en effet, la Fédération des coopératives Migros a encore annoncé hier l'acquisition pour un montant non dévoilé des 23 centres de santé de l'assureur suisse Swica, appelés Santemed, et employant rien de moins que 600 collaborateurs. Ces cabinets vont compléter l'offre de services médicaux de Migros, en proposant notamment des prestations dans le domaine de la chirurgie ambulatoire. Avec l'intégration de ces cabinets et ces professionnels de la santé, cette opération va permettre au géant orange de détenir «en Suisse le plus grand réseau dans la médecine de premier recours et de proximité», a précisé le groupe.

Et les chiffres sont impressionnants: sur un total de 870 collaborateurs (comprenant sa société Medbase), Migros va employer suite à cette acquisition 217 médecins, 163 physiothérapeutes,



CC BY Andrew Magill

C'est la comparaison des génomes des fumeurs et des non-fumeurs qui a permis de parvenir à cette identification des «bons gènes» et des «mauvais gènes». Codirecteur de ce travail, le Pr Martin D. Tobin (National Institute for Health Research, Glenfield Hospital, Leicester) explique que ces gènes semblent jouer un rôle sur les mécanismes de développement et d'autoréparation des lésions pulmonaires. «Il ne semble toutefois pas y avoir une formule magique qui donnerait à quiconque une garantie totale de protection contre la fumée de tabac» a-t-il

déclaré à la BBC – ajoutant que les personnes fumeuses et «protégées» ont néanmoins des poumons moins sains que ceux qu'elles auraient si elles n'avaient pas fumé. «La meilleure chose que les fumeurs puissent faire pour conserver leur santé future concernant la BPCO – mais aussi toutes les maladies liées au tabagisme, cancers et les maladies cardiaques – c'est d'arrêter de fumer.»

### Le timing de la ménopause

Une armée de généticiens dirigés par le Dr Anna Murray (Genetics of Complex Traits, University of Exeter Medical School, Exeter, UK) vient d'annoncer dans *Nature*<sup>3</sup> avoir identifié les fragments du génome féminin qui contrôlèrent le *timing de la ménopause*. Avec, à la clef, l'hypothétique mise au point de nouveaux tests de fertilité ou de nouvelles thérapeutiques médicamenteuses. The Royal College of Obstetricians and Gynaecologists a qualifié ce résultat d'«important» pour les femmes connues pour être exposées au risque de ménopause précoce (ou insuffisance ovarienne précoce).

Les généticiens britanniques expliquent avoir découvert des mécanismes de réparation du patrimoine génétique impliqués dans ce *timing* – mécanismes qui fourniraient de nouvelles lumières biologiques expliquant les liens connus entre la ménopause précoce

et certaines pathologies. Un test qui prédirait l'âge exact de survenue de la ménopause? «Nous aimerions être en mesure de pouvoir le faire, mais la réponse est non» a expliqué à la BBC le Dr Anna Murray. Elle estime toutefois que ces résultats pourraient aider à développer de nouveaux médicaments pour freiner cette perte prématurée des ovocytes qui caractérise l'insuffisance ovarienne précoce.

Les chercheurs ont également constaté que les gènes impliqués dans le *timing* de la ménopause le sont aussi dans celui de la puberté et le développement de certaines formes de cancer du sein. S'en étonner?

Jean-Yves Nau

jeanyves.nau@gmail.com

- 1 Chastang J, Baiz N, Cadwallader JS, et al. Postnatal environmental tobacco smoke exposure related to behavioral problems in children. *PLoS One* 2015;10: e0133604.
- 2 Wain LV, Shrine N, Miller S, et al. Novel insights into the genetics of smoking behaviour, lung function, and chronic obstructive pulmonary disease (UK BiLEVE): A genetic association study in UK Biobank. *Lancet Respir Med* 2015; epub ahead of print.
- 3 Day FR, Ruth KS, Thompson DJ, et al. Large-scale genomic analyses link reproductive aging to hypothalamic signaling, breast cancer susceptibility and BRCA1-mediated DNA repair. *Nature Genetics* 2015; epub ahead of print.

et 132 autres thérapeutes, soit 512 professionnels de la santé. Le solde regroupe les postes non médicaux.

Contrôlée depuis une dizaine d'années déjà par Migros, la société Medbase est axée, elle, principalement sur la médecine du sport et travaille étroitement avec les clubs de fitness et les parcs de bien-être du géant orange. Présente dans 12 localités, Medbase emploie 270 salariés. Si ces noms sont peu connus en Suisse romande, c'est qu'ils n'y sont pas encore présents. Migros prévoit «d'étendre son offre de santé à l'ensemble du pays et sera présent à l'ouest du pays dans les deux années à venir», a précisé le groupe.

Autant dire que Migros va passablement brouiller les cartes de la santé en Suisse. Son offre est «ouverte à tous les assurés», et les prestations de ses médecins de famille et de ses spécialistes (orthopédistes, dermatologues, cardiologues, rhumatologues, gynécologues et physiothérapeutes) sont remboursées par les assurances-maladie et accidents. Pour les autres (ostéopathie, acupuncture, massages médicaux, etc.) une prise en charge par une assurance complémentaire est souvent possible. (...)

Thomas Thöni

Tribune de Genève des 26-27 septembre 2015

### Un colloque sur l'examen critique de nos pratiques

La date n'aurait pas pu être mieux choisie. Vendredi 25 septembre, lendemain de l'annonce de la hausse massive des primes maladie 2016, 400 médecins et professionnels de la santé s'interrogeaient à Lugano sur la spirale inflationniste dans la médecine moderne. «Un examen critique de nos pratiques et des conditions d'exercice de la médecine est nécessaire», a plaidé Jürg Schlup. Le président de la fédération des médecins suisses, la FMH, était un des orateurs de cette journée de réflexion sur le thème sensible : traiter moins pour soigner mieux. Mode passagère ou lame de fond? Les appels à combattre la surprescription médicale se multiplient. Des campagnes militent pour une médecine agissant avec modération et cherchant à replacer le bien-être du patient au centre de la démarche thérapeutique. Un courant s'est affirmé aux Etats-Unis sous l'appellation «Choosing Wisely» – choisir avec sagesse. (...)

Le mouvement fait tache d'huile. Les pays anglosaxons (Canada, Australie, Grande-Bretagne) ont été les premiers à suivre. En Europe continentale, les médecins des Pays-Bas sont très engagés, a-t-on appris à Lugano. L'Italie a entamé le travail sous l'appellation «Slow Medicine», par analogie à l'initiative «Slow Food», qui promeut une alimentation de qualité contre la malbouffe. La Suisse s'y met à son tour, mais timidement, ont regretté plusieurs orateurs du congrès.

Médecin-chef de service aux Hôpitaux universi-

taires de Genève, Jean-Michel Gaspoz est l'initiateur de la première liste suisse inspirée de «Choosing Wisely». «Je suis sensible à ce qui se passe aux Etats-Unis, où j'ai suivi quatre ans de mon cursus de médecin, à Boston», explique-t-il. Président de la Société suisse de médecine interne (SSMI), le professeur Gaspoz a proposé que sa discipline soit pionnière. L'écho de ses collègues a été «excellent». Mandat a été donné au professeur Jacques Cornuz, directeur de la Polyclinique médicale universitaire de Lausanne, d'identifier les actes et examens superflus. «La robustesse scientifique et la pertinence de la liste par rapport à la culture médicale suisse ont été les deux critères décisifs», raconte Jean-Michel Gaspoz. (...)

Jürg Schlup n'y va pas par quatre chemins. Comme première cause de la surmédicalisation, le président de la FMH cite les conflits d'intérêts, soit la mauvaise influence de l'argent dans le système de santé. «Le médecin ne doit jamais mettre son intérêt propre ou celui d'un tiers avant celui de son patient», rappelle-t-il. Ce noble principe ne résiste pas à l'examen des faits. Parmi les incitatifs négatifs, le financement hospitalier par pathologie est critiqué par des médecins. Un effet pervers généré par ce mode de rémunération est qu'il pousse des directions d'hôpitaux à encourager la multiplication d'actes lucratifs et planifiables sans que la pertinence médicale soit avérée. (...)

François Modoux

Tribune de Genève du 1<sup>er</sup> octobre 2015